



## XII<sup>e</sup> CISMA (Conférence internationale sur le sida/MST en Afrique)

9-13 décembre 2001 - Ouagadougou, Burkina Faso

# Communiqué de presse

## La prévention par les pairs, une démarche efficace auprès de femmes vulnérables en Afrique

Les femmes recourant à la prostitution constituent une population à haut risque de contamination par le VIH. L'ANRS a constitué une cohorte ouverte de femmes prostituées (projet ANRS 1222) avec l'objectif d'évaluer l'incidence de l'infection par le VIH dans cette population dans le cadre d'un programme d'éducation sanitaire et de prise en charge des MST. Cette étude est coordonnée par Amadou Ouangré, Nicolas Nagot et Abdoulaye Ouedraogo (Centre Muraz, Bobo-Dioulasso).

Au sein de cette cohorte, deux catégories de femmes sont distinguées : les professionnelles du sexe, qui revendiquent leur statut de prostituées, et les non-professionnelles du sexe qui recourent à la prostitution de manière occasionnelle et qui ne se reconnaissent pas comme prostituées.

Depuis octobre 1998, le Centre Muraz a réalisé un suivi cumulé de 362 femmes/année, avec une médiane de suivi de 15 mois. Au total, 1446 visites ont été réalisées. L'incidence de l'infection par le VIH retrouvée chez les femmes suivies était respectivement de 3,3 et de 3,8/100 personnes-année chez les non professionnelles du sexe et les professionnelles du sexe. Il est à noter que le nombre de partenaires des femmes non-professionnelles est six fois moins élevé que celui des femmes professionnelles.

Pour les auteurs de cette étude, cette incidence comparable suggère une grande vulnérabilité des non professionnelles du sexe. Une observation qui renforce tout l'intérêt du programme d'éducation sanitaire mis en œuvre dans le cadre de cette cohorte.

Ce programme s'appuie sur une démarche consistant à impliquer des prostituées, professionnelles et non professionnelles, afin de favoriser son implantation. Ces femmes se sont réunies au sein d'une association « Yerelon ». « *Au cours de notre travail auprès de ces femmes, nous identifions celles qui sont leaders et nous leur proposons de devenir éducatrices* », explique le Dr Abdoulaye Ouedraogo. Après avoir reçu une formation, ces « pairs éducatrices » dispensent auprès de leurs

consœurs une éducation sur l'infection par le VIH et les moyens de prévention à leur domicile et/ou leurs lieux de travail.

235 femmes sur les 447 incluses étaient à leur 12<sup>e</sup> mois de suivi au moment de l'évaluation du programme. Ce dernier a permis une amélioration conséquente des connaissances des voies de transmission du VIH et des moyens de protection. L'usage du préservatif a également progressé puisque le pourcentage de femmes ayant déjà utilisé un préservatif est passé de 87,2 % à l'inclusion à 93,2 % un an plus tard. « *Au départ, le niveau d'utilisation du préservatif était plutôt élevé parmi les professionnelles du sexe mais faible chez les non-professionnelles* », explique le Dr Ouedraogo. « *Après une année d'éducation, le recours au préservatif est devenu équivalent dans les deux groupes* ». Un résultat très encourageant pour le Dr Ouedraogo : « *Dans notre culture, les personnes qui utilisent des préservatifs sont considérées comme des prostituées, un statut que refusent d'endosser les non professionnelles du sexe. L'intervention des pairs éducatrices a permis de faire sensiblement évoluer les mentalités* ».

L'éducation par les pairs s'avère ainsi efficace pour favoriser la prévention de l'infection par le VIH auprès des prostituées, notamment auprès des prostituées occasionnelles qui, par définition, sont moins organisées et moins accessibles aux programmes de prévention que les prostituées professionnelles.

#### **Source**

« L'éducation par les pairs : quels résultats dans la prévention de l'infection à VIH chez les professionnelles et les non-professionnelles du sexe à Bobo-Dioulasso, Burkina Faso ? ». A. Ouédraogo, A. Ouangré, N. Nagot, M. Cartoux, Y.D.. Ouédraogo, D. Drabo. *Abstract CISMA*, décembre 2001.